

La pratique du Zen peut-elle approfondir la prière chrétienne, permettre une meilleure compréhension des Écritures, faciliter la foi religieuse, la faire renaître lorsqu'on la croit perdue ? L'expérience du satori peut-elle enrichir le contenu de la foi ? Le Zen peut-il devenir un ferment pour la connaissance de Dieu ?

SE CONNAÎTRE SOI-MÊME

Le Zen et le Christianisme préconisent avant tout une aventure intérieure qui n'est pas coupée de la vie mais y plonge ses racines. En soi-même se trouve la Vérité, la réponse à toutes les questions.

L'une des dernières paroles du Bouddha Shakyamuni fut : « Soyez à vous-même votre propre flambeau. » Et le Christ n'a-t-il pas

dit : « Le Royaume n'est ni futur ni dans le ciel, mais au-dedans de vous ? »

Cette même pensée s'approfondit dans l'Évangile de Thomas¹ :

*Le Royaume : il est à l'intérieur de vous,
et il est à l'extérieur de vous.
Quand vous vous connaîtrez vous-mêmes, alors
vous serez connus et vous connaîtrez
que vous êtes les fils du Père, le Vivant ;
mais si vous ne vous connaissez pas vous-mêmes,
vous êtes dans le vain,
et vous êtes vanité.*

Dans le *Genjo Koan*² Maître Dogen écrit :

*Étudier la Voie du Bouddha
c'est s'étudier soi-même.
S'étudier soi-même, c'est s'oublier soi-même.
S'oublier soi-même, c'est se dépouiller de son corps
et de son esprit et dépouiller autrui de son ego.
Se dépouiller de son corps et de son esprit
et dépouiller autrui de son ego,
c'est être certifié par toutes les existences du
cosmos.
Et les traces du satori s'effacent
mais leur influence se perpétue pour l'éternité.*